

25th Jany. years, stood thus: For 1829, £700; 1830, £1154 8s.; 1831, £1384 15s. If the regulations which I have now the honor to submit to the Committee with regard to arrangements to be observed on the arrival and landing of Emigrants were adopted, I am confident that a very considerable saving of expense would be experienced in the disbursements of the Emigrant Hospital.

Can you inform the Committee of the amount expended by the Temporary Emigrant Society of Quebec, the last season, and the system pursued in its expenditure?—The amount expended by the Temporary Emigrant Society of Quebec, last season, may be about £300. The original intention of this Institution was to confine relief to cases of deep distress from sickness or other unforeseen causes; but in many instances, I fear, great deceptions have been practised on the sympathy of the dispensers of that charity, and what was intended to confer a benefit, has also, I fear, laid the foundation of mischief. I am persuaded more harm than good results from these Charitable Institutions; lazy and indolent Emigrants loiter about these Institutions, and many have been encouraged by them to remain in Quebec, who, had they been left to their own exertions, would now have been in a situation of comparative independence. Applicants for relief in general, are provided with a ticket of recommendation from their Clergymen, and which is presented to the Member of the Committee on duty for the week, and, if approved of, aid in money is generally granted, at the rate of from 1s. 3d. to 5s. per week. During the Summer months, many families had their passage paid by the Society, to Montreal, and other parts of the Province; and several widows and other destitute objects were sent back to the United Kingdom. Begging Institutions of every sort are dangerous experiments, and much of the evils of the present Poor Law system in England has grown out of such, and has been the result of mistaken sympathy. In the Canadas at present, where labour is so highly paid for, no person in some bodily health, ought to be recognized as an object of charity. Lazy and dissipated poor flock to Quebec from every part of Canada, and many from the United States repair here also, to partake of the benevolence of what is so generously distributed; in fact, begging has become a very profitable profession; and I know a person now in Quebec, who realized in a very short period, over £50, by begging, and I think the same person is still recognized as an object of great distress. Many of these poor women you see occasionally about the streets, have sons and daughters at service, and some have returned from New York and Albany, declaring that no where did they find so much charity as in Quebec. I have known persons weekly Pensioners on the List of the Emigrant Society, who were in the receipt of from 12s. 6d. to 20s. a week from the various donors. Every Stranger arriving in the country in good health, ought to be left to their own exertions, and success will attend them sooner than when they find others to think or work for them. His Majesty's Government feel a deep anxiety in the welfare of any Emigrant that comes to the country, and it is the especial duty of the proper Authorities to grant them all useful information and assistance in their power.

From

pour l'année 1829; à £1154 8s. pour celle de 1830, et à £1384 15s. pour l'année 1831. Si l'on adoptait les réglemens que j'ai maintenant l'honneur d'offrir au Comité, relativement aux mesures que l'on devrait prendre lorsque les Emigrés arrivent et sont débarqués à terre, je suis persuadé que l'on effectuerait, par ce moyen, une économie considérable dans la dépense de l'Hôpital des Emigrés.

Pouvez-vous informer le Comité quelle est la somme qui a été dépensée par la Société temporaire des Emigrés de Québec, pendant le Cour de la dernière saison; et quel est le système que l'on a suivi dans l'emploi des deniers?—La somme dépensée par la Société temporaire des Emigrés de Québec, peut se monter à environ £300. Cette institution avait d'abord en vue de se borner à donner du soulagement aux personnes tombées dans la dernière misère, soit par cause de maladie, ou par des événemens imprévus; mais je crains bien qu'on en ait imposé dans bien des cas, à la sympathie des dispensateurs de cette Institution charitable; et que ce qui était destiné à produire du bien, n'ait été accompagné de plusieurs abus. Je suis persuadé que ces Institutions charitables entraînent avec elles plus d'inconvéniens que d'avantages; un grand nombre d'Emigrés paresseux et indolens, assiègent ces Institutions; et plusieurs sont engagés à rester à Québec, qui, s'ils eussent été abandonnés à leur propres ressources, se trouveraient maintenant dans un état d'indépendance comparative. Les personnes qui demandent à être soulagées se munissent généralement d'un billet de recommandation d'une personne de leur Clergé, qu'elles présentent au Membre du Comité qui est en devoir pour la Semaine; et s'il est approuvé, on leur donne, en général, de 1s. 3d. à 5s. par semaine. Pendant le cours de l'Été, un grand nombre de familles se sont fait payer leur passage pour Montréal, et autres parties de la Province, par la Société; et plusieurs veuves, et autres misérables, ont été renvoyés dans le Royaume-Uni. Les Institutions de tous genres, pour la mendicité, sont des essais dangereux; et une grande partie des maux qui se font maintenant sentir en Angleterre, par suite du système actuel de la loi des pauvres, proviennent de l'établissement de ces Institutions, et sont le résultat d'une charité mal entendue. Dans les Canadas, où le travail est si bien payé, toute personne qui jouit d'une bonne santé ne devrait jamais être considérée comme un objet de charité; les pauvres et les dissipés se rendent en foule à Québec, de toutes les parties du Canada; il en vient même des Etats-Unis, pour prendre part aux distributions qui se font avec tant de profusion. En un mot, c'est un métier profitable à présent que de demander la charité; et je connais une personne à Québec, qui a réalisé plus de £50 en mendiant dans un très-court espace de tems; je crois que cette même personne est encore considérée comme un objet digne de commisération. Un grand nombre de ces pauvres femmes que l'on rencontre occasionnellement dans les rues, ont des fils ou des filles en service; et plusieurs d'entre elles sont revenues de New-York et d'Albany, déclarant qu'on ne les avait nulle part traitées avec autant de charité qu'à Québec. J'ai connu des personnes, rétribuées sur la liste de la Société des Emigrés, qui recevaient 12s. 6d. à 20s. par semaine, des différens donateurs. Tout étranger arrivant dans le Pays en bonne santé, devrait être laissé à ses propres ressources, et il réussira beaucoup mieux que s'il s'aperçoit que d'autres pensent et agissent pour lui. Le Gouvernement de Sa Majesté s'intéresse vivement au bien-être de tous les Emigrés qui arrivent dans ce Pays; et il est du devoir des autorités préposées pour cela, de leur donner tous les renseignemens utiles, et toute l'assistance qu'il est en leur pouvoir de donner.

D'après